

CHAUX

Joël Des Rosiers

Number 136, February 2013

Ouvrir le XXI^e siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68586ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Des Rosiers, J. (2013). CHAUX. *Moebius*, (136), 68–70.

Joël Des Rosiers

CHAUX

I

odieux à l'odeur du monde
les fleurs et les oiseaux
et l'incroyance jaillit
au fronton du ciel pur

des bolducs entourent
des fruits coloniaux
venus de la fragilité
des royaumes terrestres

que le livre ne s'éloigne de ta bouche
au déclin de novembre
je devins le père noir
dans le corps de l'enfant

pour le descendant
qui ne vit pas le jour
les îles de l'amante furent
un delta de sang

que sa voix serait voix
de n'avoir jamais été entendue
des cordages d'amour je l'enserme
aux scansion du poème exaucé

II

ce qu'il reste de lueur
à la pâleur des larves
des langues insaisies
reviendront dans le monde

pures épiphanies sous l'orage
menaçant à nouveau
elles ont de la puissance
à infliger au feu pressant

je vais parmi les cocotiers absents
et leurs palmes exultantes
l'air plein de leur ancienne présence
qu'y-a-t-il de plus absent que moi
au bord de l'Anse-à-l'eau

l'Indigène aptère
comme Sapho s'est jetée
dans les masses maritimes
aux parages de Curaçao
le corps faussement aimé des femmes
toutes prises d'entressaillements

ce sont des créatures amphibies
que le temps éparpille
car la vie n'est pas conçue
le corps n'en attrape rien

III

car je sais désormais
qui est fou
l'exote l'esseulé
cherchant la souffrance
qu'on atteint par les liens d'humanité

ravines
au bout d'océans hébétés
sans îles en vue
que la mer
poissée de traces humaines
submerge

tout s'y objecte
rien n'y fait pourtant

et les enfants accourent de la mer
toutes mes parrhésies émues
au lait de chaux
au règne de fantastiques embrasements
et des tambours omniscients